

18 - AMOUR DE JESUS POUR LES PRETRES

Intro, lecture enfants

Colloques 28, 27 Oct 1945

Jésus : Petit apôtre de mon amour ! Je veux donner encore aux prêtres des marques de mon amour ; mais les paroles que je t'adresse restent encore bien loin de la réalité. Comme témoignage de l'amour que je porte aux prêtres, je me choisirai dans leurs rangs un apôtre de mon amour. Prie pour cet apôtre. Je lui parlerai exclusivement des prêtres afin d'amener ces derniers à croire vraiment que mon amour est sans limite...

Colloques 478, 19 avril 1946 – Vendredi Saint

Marcel : Petit Jésus, dis-moi pourquoi tu aimes tant les prêtres ? Chaque fois que tu parles d'eux, je vois que tu leur témoignes le plus grand respect.

Jésus : C'est parce que les prêtres sont réellement d'autres moi-même. Leur dignité l'emporte sur celle d'être ma Mère. La dignité de notre Mère Marie n'égale pas celle des prêtres. Cependant, Marie est plus puissante, puisqu'elle est ma Mère ; et par conséquent, les prêtres étant d'autres moi-même, ils sont aussi les enfants de Marie. Dans le ciel, l'âme d'un prêtre sera l'objet de la vénération de tous les saints et de toutes les saintes, y compris notre Mère Marie.

Colloques 30-31, 28 Octobre 1945 - Fete Du Christ-Roi

Marcel : Ô Jésus, aujourd'hui, en la fête de ta Royauté universelle, je demande que ton règne vienne dans le cœur de tous les hommes. Es-tu content de cela ? C'est tout ce que je sais dire, je ne peux trouver rien de mieux.

Jésus : Durant tout ce jour, tu me répéteras cette prière : «Ô Jésus, Roi d'Amour, fais que le règne de ton amour s'enracine profondément dans le cœur de tes prêtres».

Le travail que j'attends de mon épouse, c'est qu'elle aille à la recherche des âmes. Même s'il fallait te donner beaucoup de peine pour écrire toutes les paroles que je te dicte et prier toute ta vie pour sauver une seule âme et me l'offrir, j'accueillerais cette âme de tout cœur comme je le ferais pour un millier d'autres âmes qui subitement reviendraient à moi. Mon petit apôtre, ne te laisse donc jamais effrayer

par l'effort que tu dois t'imposer pour écrire. Même si les paroles que je t'adresse n'étaient utiles qu'à une seule âme, ce serait déjà suffisant.

La conduite de mes épouses dans leurs relations avec moi doit être aussi la même dans leurs relations avec ma Mère. Marie étant ma Mère et mes épouses ne faisant qu'un avec moi, il en résulte que ma Mère est également la Mère de mes épouses. Il semble cependant que plusieurs de mes épouses font preuve d'indifférence à l'égard de ma Mère. Petit ami, écoute bien ce que je vais te dire, ne sois pas distrait. C'est grâce à Marie que mes épouses peuvent s'unir à mon amour de façon intime et durable. Mon petit ami, ne l'oublie jamais : tu dois aimer ma Mère tout comme je l'aime moi-même.

(Mon Père, c'est tout ce que m'a dit Jésus, aujourd'hui. Il m'a laissé le reste du temps pour écrire ce que vous m'avez demandé...)

Colloques 477, 19 avril 1946 – Vendredi Saint

Petit Jésus, il fait déjà chaud, permets que j'enlève mes chaussettes. Il fait grand soleil, je ne sens plus le froid.

Jésus : Si tu les enlèves maintenant, cela te sera nuisible. Allons, patiente encore un peu et offre-moi ce sacrifice. Quand il faudra les enlever, je te le dirai ; tu n'as pas à t'en préoccuper. Accepte cette petite mortification dans l'intention de me consoler en ce jour de mon crucifiement. En outre, tu dois prier aujourd'hui pour les prêtres ; il faut te souvenir de ces prêtres qui se sont égarés loin de l'Amour et qui marchent pieds nus dans la boue du péché...

Ô mon petit frère, reste aujourd'hui près de la croix, embrasse mes pieds et ne cesse de répéter : « Ô Jésus, je t'aime pour les prêtres qui ne t'aiment pas. Fais que ton Amour pénètre librement au plus intime du cœur des prêtres. Fais que les prêtres fervents soient remplis de zèle pour ton Amour. »

Petit frère, rappelle-toi toujours ceci : la voix qui dans le monde rejette mon Amour est sortie tout d'abord de la bouche de prêtres ; c'est pourquoi il faut maintenant que la voix des prêtres s'élève pour protéger mon Amour dans le monde. Sinon, le monde sera malheureux...

Marcel : Alors, que puis-je faire pour que les prêtres deviennent bons comme tu le désires ?

Jésus : Petit frère, je viens de te le dire : tiens-toi au pied de la croix et, là, ta voix sera assez puissante pour appeler **[478]** les prêtres à mon Amour.

Marcel : Petit Jésus, dis-moi pourquoi tu aimes tant les prêtres ? Chaque fois que tu parles d'eux, je vois que tu leur témoignes le plus grand respect.

Jésus : C'est parce que les prêtres sont réellement d'autres moi-même. Leur dignité l'emporte sur celle d'être ma Mère. La dignité de notre Mère Marie n'égalise pas celle des prêtres. Cependant, Marie est plus puissante, puisqu'elle est ma Mère ; et par conséquent, les prêtres étant d'autres moi-même, ils sont aussi les enfants de Marie. Dans le ciel, l'âme d'un prêtre sera l'objet de la vénération de tous les saints et de toutes les saintes, y compris notre Mère Marie.

Petit frère, tu es déjà très fatigué, non ? Je n'ose te parler plus longtemps, par crainte de trop te fatiguer, alors Marie ne serait pas contente. Assez. Va te reposer. Tu écriras une autre fois. Comme tu n'as pas bien dormi la nuit dernière, prends ta sieste un peu plus tôt. Tu écriras ce soir. Je te donne un baiser...

Colloques 10-11, 7 septembre 1945

Jésus : Une chose cependant me console un peu, c'est que beaucoup de prêtres savent encore m'aimer... Vraiment, ces prêtres forment autour de moi comme un bouclier qui me protège contre les traits provenant des prêtres malheureux... J'ai une prédilection pour ces bons prêtres, je fixe sur eux mon regard, je me réjouis avec eux, je ne cesse d'être leur guide et leur soutien... Je fais tout pour les choyer... Ils sont toujours à mes côtés, sans jamais s'éloigner de moi. Oh ! Enfant de mon amour, comme je désire qu'il y ait beaucoup de prêtres qui agissent de même envers moi... Mon enfant, cherche-moi de tels prêtres.

PAROLE DE DIEU

Jean 15, 13-16

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.